

Gobelins par Nature

Éloge de la Verdure XVI^e-XXI^e siècles

Le thème de la flore est particulièrement en faveur dans la production des tapisseries dès le Moyen-âge. Au fil du temps, en fonction des modifications du goût, de l'évolution des conditions de vie et des préoccupations artistiques, la représentation du monde végétal va s'exprimer sous différentes formes: « mille-fleurs », verdure, cycle des mois et saisons, paysages...



Velvet Jungle n°1 d'après Jacques Monory / Tapisserie des Gobelins, 2012

Exposition / Galerie des Gobelins

42, avenue des Gobelins 75013 Paris

9 avril 2013 / janvier 2014

Ouverture du mardi au dimanche de 11h à 18h / Fermé en août

www.mobiliernational.fr

– La tradition des « verdure » et « mille-fleurs »

Une « verdure » se caractérise par l'omniprésence d'une nature verdoyante et touffue, qui couvre presque toute la surface tissée. Ces tapisseries, décoratives avant tout, offrent une fenêtre ouverte sur un paysage agréable, évoquant de préférence une forme d'harmonie originelle entre l'homme et la nature.

À la fin du xv^e siècle, c'est d'abord la vogue des petites fleurs qui remplissent entièrement les fonds. Leur foisonnement est tel qu'on les dénomme « mille-fleurs ». Leur fraîcheur reflète délicatement la nature et le temps de la vie seigneuriale. Vers 1520 un nouveau décor succède aux mille-fleurs. Il est constitué d'une végétation schématisée dont les grandes feuilles rappellent les acanthes stylisées de l'art grec ou romain. Puis au xvi^e

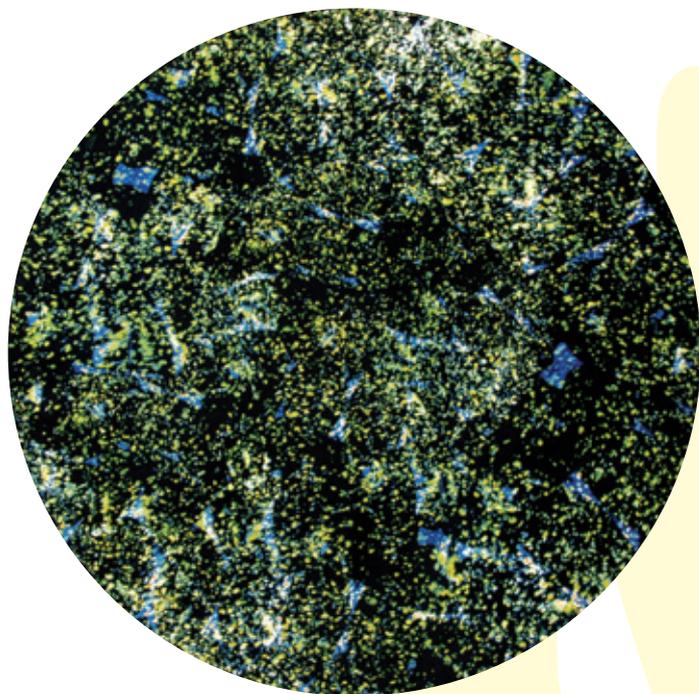


Verdure à feuille de chou / Tapisserie des Flandres, xvi^e siècle

et xviii^e siècles, la verdure se complexifie aussi bien au niveau de la représentation que de l'iconographie. Elle se remplit d'animaux exotiques et familiers, parfois de personnages et aussi de quelques constructions. Les premiers paysages sont conventionnels, le réalisme n'étant pas la préoccupation principale. Enfin, les peintres (Tenture des *Enfants jardiniers* de Le Brun), en introduisant la notion de cycle des mois et des saisons, transforment profondément l'aspect de la verdure. Avec la *Tenture des Saisons*, du même artiste, le décor naturel se peuple de dieux mythologiques et, si l'élément végétal subsiste, c'est à titre évocateur et symbolique.



Fauteuil Jour, Martine Aballéa /
Tapisserie de Beauvais, 2006



Aucuba d'après Marc Couturier / Tapis de la Savonnerie, 2005

– Verdures contemporaines

Le thème de la nature, toujours vivant, revêt des formes renouvelées à travers les créations modernes et contemporaines tissées dans les manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais.

Comment la modernité aborde t-elle le sujet et réinterroge t-elle l'idée de nature? Les «verdures» d'aujourd'hui qu'on découvrira dans l'exposition questionnent les nouvelles relations que nous entretenons avec la nature à travers le regard d'une vingtaine d'artistes. La nature y apparaît comme un lieu d'étonnement, de contemplation et d'expérience sensible. Le motif, pris comme source d'inspiration, devient évocation, souvenir d'une sensation. L'artiste donne à voir des détails en gros plan, des détails démesurément agrandis. Ce rapport inhabituel d'échelles, de proportions et d'émotions témoigne d'une expérience personnelle de la réalité de la nature, qui ne passe pas forcément par le réalisme. On peut voir dans de telles approches des analogies avec des technologies telles que la photographie ou la vidéo.



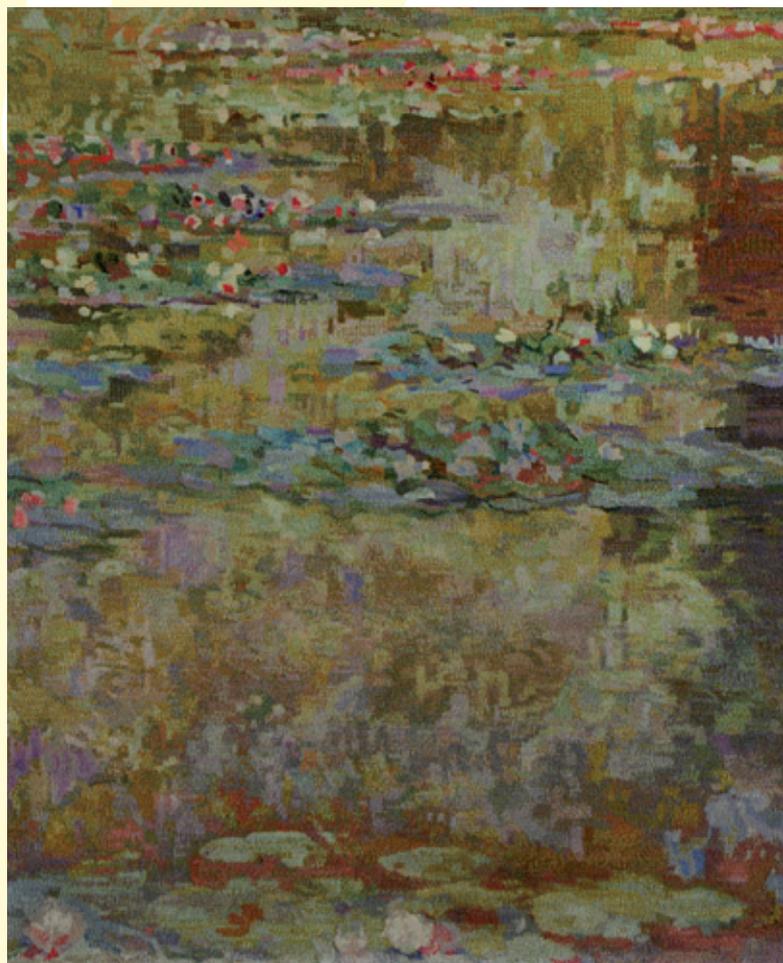
Les fleurs, d'après Émile Guadissart / Tapisseries de Beauvais, 1930

– Le parcours de l'exposition

Le parcours ne se veut pas chronologique; plus qu'une présentation didactique, il s'agit d'une invitation à la promenade dans un cadre de verdure où le passé et le présent se croisent et se répondent par le jeu des variations iconographiques et chromatiques.

Les Saisons de *Le Brun* conversent avec les *Saisons* de *Lurçat*; des « mille-fleurs » du xv^e siècle se mêlent aux fleurs sauvages de *Dom Robert* ou à la végétation foisonnante de l'immense tapisserie, inédite, de *Ballif*; les verdure et les paysages du xvi^e au xviii^e siècle mêlent leurs frondaisons à celles de *Monet*, *Buri*, *Hajdu*, *Alechinsky*, *Prassinis*, *Traquandi*, ou bien encore avec le jardin d'*Alice au pays des merveilles* qui inspire *Monory*...

Plusieurs exemples de chefs-d'œuvre de mobilier recouverts de tapisseries à motif floral ou végétal rythment et complètent par ailleurs le parcours (*Follot*, *Gondouin*, *Gaudissard*, *Bénédictus* et *Piot* pour la première moitié du xx^e siècle; *Aballéa*, *Couturier*, *Gette* pour le contemporain).



Les nymphéas d'après Claude Monet / Panneau mural, xx^e siècle

Commissariat

Marie-Hélène Massé-Bersani
Directrice de la production
au Mobilier national

Contacts presse

Mobilier national

Véronique Leprette
T. 01 44 08 53 46
veronique.leprette@culture.gouv.fr
Céline Mefret
T. 01 44 08 53 20
celine.mefret@culture.gouv.fr

Agence Observatoire

Céline Echinard
T. 01 43 54 87 71
celine@observatoire.fr